**Bilan des notions abordées lors de la rencontre avec François Place**

**(***en lien avec la formation initiale et la didactique pour l’épreuve du CRPE en français)*

Mise en lien avec la didactique de la lecture et de la littérature :
**a- L’écriture d’un texte (littéraire et documentaire**): le projet d’écriture.
François Place a montré la nécessité du « nourrissage » (cf TD 16 UE 75) lors de l’étape de planification de l’écrit (recommandé par exemple par les chercheurs en didactique de l’écriture Michel FAYOL, Claudine GARCIA-DEBANC (in *Evaluer les écrits à l’école primaire*), mais aussi par les programmes de l’école, et notamment la ressource « L’écrit long au cycle 3, Les grands principes », qui rappelle les enjeux et la démarche de l'enseignement de l'écrit long à l'école : François Place a évoqué les nombreuses recherches (historiques, documentaires, filmiques, iconographiques) qui ont été faites en amont de chacun de ses livres. Il a expliqué qu’il fait de nombreuses lectures qui nourrissent son écriture, qu’elles soient historiques, informatives, documentaires ou fictionnelles. En effet, même si les mondes inventés sont imaginaires, l’écriture est possible grâce aux connaissances « réelles » acquises (inférences culturelles) : Exemple de l’illustration d’une des histoires des Géographes d’Orbae (Le pays de Baïlabaïkal en partant de l’écriture de la lettre B) ou encore Le pays des Troglodytes décrit et illustré à partir du souvenir d’un paysage montagneux découvert dans une scène tirée d’un film; lecture de l’histoire et des légendes des peuples de l’Amérique du sud avant et après la colonisation portugaise et espagnole qui ont par exemple permis l’écriture de La Montagne d’Esméralda (Géographes d’Orbae).
Les textes fictionnels sont donc très documentés, s’appuient sur le réel pour être ensuite transfigurés par la fiction.
Ce nourrissage permettra la « mise en mots » des récits (deuxième étape du processus rédactionnel).

b- **Le rapport texte-images** : les images peuvent en dire plus que le texte ou inversement. Le texte et l’image fonctionnent de façon indissociable et ont, dans la plupart des livres de François Place, un rapport de complémentarité (texte et image participent conjointement à l'élaboration du sens). François Place a largement illustré les rapports étroits entre le texte et l’image avec les images projetées. Vous pouvez aussi consulter la ressource Eduscol qui se trouve en pièce jointe pour revoir la démarche de compréhension proposée à partir de l’image de l’album.

c- François Place a analysé la double page de son **documentaire** sur les grandes découvertes :
Il a rappelé notamment les spécificités du texte documentaire : Le documentaire se lit sur la double page, en « largeur », et chaque double page du livre est « complète » et présente une information sur le thème du livre. Il y a plusieurs textes dans chaque double page : des titres, sous-titres (repérable par la mise en page et la typographie), le texte explicatif développé en petits caractères et en colonne, et des textes plus informatifs plus courts en caractères plus marqués.

Donc d'un point de vue pédagogique, la lecture d'un texte documentaire est différente de celle d'un texte de fiction, même si elle sollicite les mêmes stratégies de compréhension, cette lecture a ses spécificités.

(vous pouvez consulter la ressource Eduscol en pièce jointe).

**ACTIVITES de lecture/écriture observées dans les classes, préparées par les enseignants et élèves pour la rencontre** :

**- Création d’un livre** « rencontre avec François Place » (classe de CE2/CM1/CM2 d’Anne, PES à l’ESPE d’Auch). Les élèves ont réalisé des aquarelles représentant leur village (Montesquiou dans le Gers) et ont peint leur autoportrait, toujours en aquarelle. Le texte du livre est composé des questions à poser à l’auteur. Les questions sont classées par critères : « nos questions sur le travail d’écriture » ; « nos questions sur des points de compréhension des livres » ; « nos questions sur les techniques utilisées pour l’illustration ». Les réponses de l’auteur ont été ajoutées après la rencontre. Le livre finalisé sera envoyé à l’auteur après réécriture par les élèves. L’auteur a laissé aux élèves son adresse afin qu’ils puissent le lui envoyer par la poste.

- « **Noir quart d’heure** » autour de trois histoires du François Place : les élèves ont effectué un travail de résumé de texte en amont + ont appris les techniques de diction et de lecture à haute voix. Il ont sélectionné des images des livres pour les reproduire afin de réaliser une « boite à ombre ».

Cette modalité de lecture permet de développer des compétences liées à la compréhension explicite de texte : « se faire un film de l’histoire » (Roland Goigoux dit dans ses travaux qu’on peut demander aux élèves de fermer les yeux pour se faire le film de l’histoire avant de la restituer ; le noir quart d’heure se pratiquant dans le noir, l’activité est favorable à la représentation imagée ; référence R. Goigoux : Lector et Lectrix).

- **Défilé de mode littéraire** : cette activité est présentée par le chercheur Christian Poslaniec dans son ouvrage de didactique *Donner le goût de lire*. Les élèves ont réalisé des affiches pour présenter trois livres de l’auteur. Sur chaque affiche ils ont noté : « nos illustrations préférées » ; « mon moment préféré de l’histoire » ; « mon personnage préféré ». L’activité nécessite la lecture ; l’écriture, production de texte.

Un texte est ensuite rédigé par les élèves pour présenter chacune des affiche. Ce texte est lu à haute voix pendant le défilé des « modèles » (les affiches des livres » comme dans un défilé de mode).

- **Ecriture de « portraits chinois** » : les élèves ont écrits des « portraits chinois »: « si vous étiez…..vous seriez…….. » pour mieux connaître l’auteur.
Cette activité d’écriture est un écrit court, appelé dans les programmes « écrit à contrainte » (voir fiche eduscol dont vous avez eu un extrait pour le CB2).